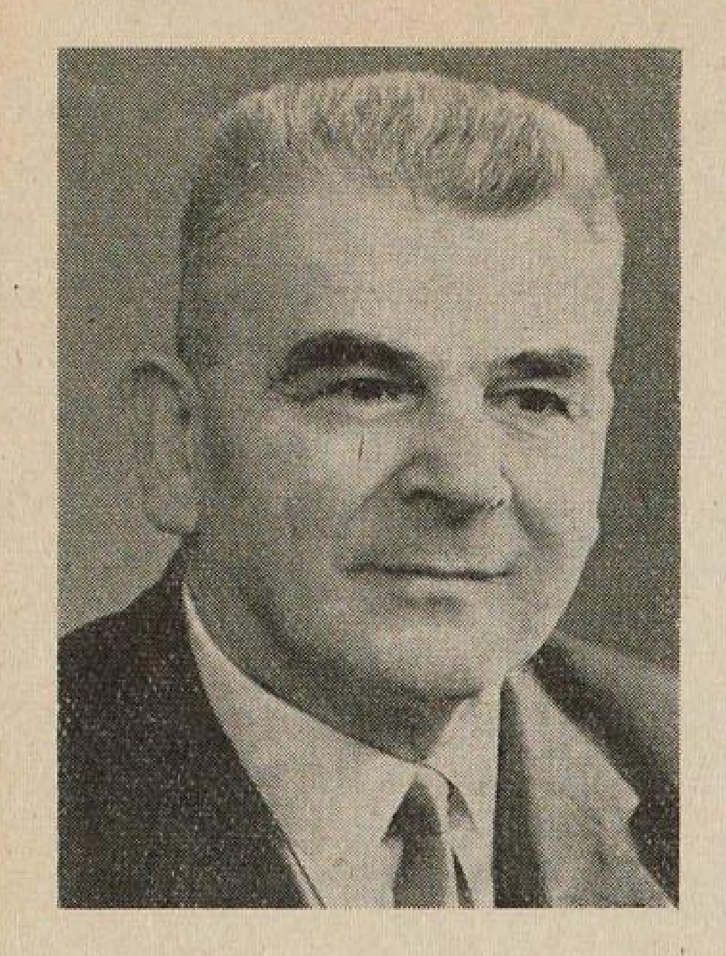


REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DU GERS

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
du 5 MARS 1967

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

CITOYENNES, CITOYENS,

Déjà, lors des élections législatives du 18 novembre 1962, le pouvoir avait fait la démonstration de la vanité de ses belles promesses grâce auxquelles le peuple lui avait accordé sa confiance. Malgré cela, une majorité devait se dégager encore en sa faveur. Aussi, la législature qui se termine a-t-elle été dominée par l'inconditionnalité de robots décidés à assurer par tous les moyens leur propre survie ainsi que celle d'un régime de plus en plus abhorré.

Les élections présidentielles avaient apporté en décembre 1965 le coup de semonce nécessaire. Chacun pouvait escompter que la leçon porterait et que le chef de l'Etat saurait en dégager les leçons, savoir : une efficace collaboration avec le Parlement, le respect de la règle constitutionnelle, le progrès social.

Hélas ! le semi-échec du Président n'a fait que renforcer sa volonté de pouvoir personnel. Pour ce faire, il a adopté le style de la « hargne et de la grogne » qu'il reprochait à ses adversaires, et l'acheminement vers la dictature se précise de jour en jour. Sa récente intervention à la télévision n'a-t-elle pas prouvé qu'il n'est plus désormais l'arbitre de tous les Français, mais le chef de clan qui donne le ton, un ton haineux.

Et pourtant le peuple a quelques raisons de manifester son mécontentement. Il réalise enfin qu'il a été berné et ce ne sont pas les menaces à peine voilées des suppôts du régime qui pourront infléchir sa volonté de contribuer à une urgente et nécessaire rénovation.

On nous avait promis l'équilibre financier. Depuis trois ans le budget national est en déficit, un déficit qui ne fait que croître. Depuis deux ans l'impasse budgétaire est comblée, pour sa partie visible, par des emprunts. Depuis un an cette même impasse cette fois dans sa partie non visible est supprimée par un artifice qui consiste à débudgétiser certaines dépenses et à en transférer d'autres aux collectivités locales. Ces manipulations acrobatiques sont la conséquence de l'engloutissement en folles et vaines dépenses de prestige de centaines de milliards au détriment des couches laborieuses du pays, des retraités, des anciens combattants, des vieux dont la plupart sont condamnés à vivre misérablement de l'aumône qui leur est consentie.

Je parcours ma circonscription depuis plus de quinze jours. Les villages m'offrent le permanent spectacle de leur détresse : écoles fermées, mairies délabrées, population décimée

par l'exode et qui se cramponne désespérément à la terre natale pour conserver le bien transmis depuis des générations de père en fils et qu'il faudra sans doute se résoudre à abandonner.

La colère gronde contre un gouvernement qui n'a d'autre souci que d'assurer leur progressive disparition.

Une politique économique et sociale sérieuse devrait répartir équitablement les profits et les charges et ne pas toujours faire porter le poids de la gêne et des vexations aux classes laborieuses. Mais qu'attendre d'un gouvernement dont la plupart des ministres sont, à des titres divers, les représentants ou alliés du grand capital ?

La mesure est comble et le peuple est lassé d'un pouvoir qui méconnaît ses légitimes besoins et dont la politique est constamment imprégnée de choquantes injustices. Je pense aux rapatriés d'Algérie qui ont tout perdu, moralement, matériellement, et à qui le gouvernement refuse obstinément la juste compensation des indemnisations et l'amnistie totale propres à faire enfin d'eux des citoyens à part entière.

Que de travail reste à accomplir devant tous les problèmes qui nous assaillent ! Il serait trop long d'exposer ici dans le détail le programme que propose la Fédération de la gauche démocrate et socialiste pour venir à bout de toutes les difficultés entretenues et aggravées par l'incompréhension de ceux à qui nous avions confié le destin de notre pays. Les vieux méprisés, les travailleurs de tous ordres découragés, les jeunes qui aspirent à avoir une école, un emploi, un toit ne veulent plus d'un pouvoir uniquement guidé par d'inconsistantes chimères.

Il faut s'en débarrasser à jamais. L'occasion vous en est offerte. Vous détenez une arme, votre bulletin de vote qu'il ne faudra pas utiliser inconsidérément. L'abstention serait une lâcheté. En toute conscience, sereinement, vous saurez vous déterminer pour ceux qui veulent revoir enfin une République humaine, sociale, fraternelle où tous les Français seront égaux devant leurs devoirs et leurs droits.

Courage ! L'esprit républicain est encore trop vivace dans notre département pour que je ne doute pas de notre victoire.

VIGNAUX Paul
Conseiller Général
Maire de Lombez
Député sortant S.F.I.O.
Candidat de la Fédération démocrate
et socialiste

REMPLAÇANT EVENTUEL :

DUTILH Edmond
Médecin
Conseiller Général
Maire de Miélan

Imp. TECHENE, Lombez.